PROJET MÉLIUS : UNE TRAJECTOIRE DE SOINS HARMONISÉE POUR LES USAGERS EN ONCOLOGIE UTILISANT DES MÉDICAMENTS ANTINÉOPLASIQUES ADMINISTRÉS PAR VOIE ORALE (MAVO)

Brigitte Boilard¹, B.Pharm., M.Sc., BCOP, <u>Thomas Joly-Mischlich</u>¹, B.Pharm., M.Sc., Geneviève Langlois¹, B.Pharm., M.Sc., BCOP, Marie-Pierre Rousseau¹, B.Pharm., M.Sc.

¹Centre hospitalier universitaire de Sherbrooke du CIUSSS de l'Estrie – CHUS, Sherbrooke (Québec) Canada

Introduction : Devant l'augmentation constante du nombre et de la quantité de patients en oncologie pour lesquels les médicaments antinéoplasiques administrés par voie orale (MAVO) sont prescrits, nous avons été confrontés au manque d'outils pour naviguer à travers cette nouvelle complexité logistique.

Objectifs : Structurer une trajectoire de soins pour les patients sous MAVO, afin d'en optimiser l'accès, la sécurité et l'utilisation, en favorisant la participation des pharmaciens communautaires, des infirmiers pivots et autres professionnels de la santé.

Méthodologie : Création d'ordonnances pré-imprimées pour chaque MAVO précisant les doses usuelles, les ajustements posologiques et les soins de supports. Développement d'outils d'aide au remboursement pour faciliter les demandes à la RAMQ ou aux assurances privées. Implantation d'un système de rendez-vous selon une grille horaire pour l'enseignement initial d'un MAVO par le pharmacien spécialisé en oncologie.

Systématisation d'un transfert d'information avec le pharmacien communautaire du patient.

Résultats : Intégration de 100 % des usagers sous MAVO dans une trajectoire de soins plus sécuritaire permettant d'avoir accès à un pharmacien spécialisé en oncologie ainsi qu'à une aide systématique pour le remboursement du traitement. Depuis le début du projet en 2015, 770 patients ont pu bénéficier de cette trajectoire de soins.

Conclusion : Nous avons réussi à optimiser la fluidité du travail à l'aide de différents processus standardisés. Nous avons permis de diminuer la charge de travail associée à la prescription des MAVO pour les médecins et les pharmaciens en oncologie sans aucun ajout de ressources. Nous sommes maintenant à consolider le processus de suivi des symptômes associés à ces thérapies.

Affiche présentée au congrès annuel de la direction de cancérologie (DGC), le 23 novembre 2018 à Montréal